

## ANNEXE No 3

Station 5866 à 5875.—Quantité de roc solide calculée à 78 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 20 pour 100. Pas de roc en couches ici. Plusieurs gros cailloux, mais une grande quantité de terre.

Station 5882 à 5901.—Quantité de roc solide calculée à 78 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 22 pour 100. Une grande partie des excavations ont été faites avec une charrue tirée par deux chevaux et avec des raclours. Il y a ici des centaines de verges de terre sans une seule pierre, grosse ou petite.

Station 6030 à 6046.—Quantité de roc solide calculée à 40 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 10 pour 100. C'est là la grande tranchée dans le sable à l'ouest du camp d'O'Brien. Sur les 95,000 verges de fouilles faites ici, il y avait au moins 80,000 verges de sable pur.

Station 6071 à 6078.—Quantité de roc solide calculée à 99 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 1 pour 100. Très peu de roc solide. Pentes,  $1\frac{1}{2}$  à 1.

*A l'ouest de la rivière Saint-Maurice.*

Station 6391 à 6394.—Quantité de roc solide calculée à 40 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 33 pour 100. Tranchée dans le sable avec quelques cailloux, et à peu près 1,500 verges de roc en couches au fond de la tranchée non encore extraites.

Station 6493 à 6504.—Quantité de roc solide calculée à 20 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 49 pour 100. Aucune trace de roc en couches et très peu de gros cailloux; du sable presque exclusivement.

Station 6506 à 6512.—Quantité de roc solide calculée à 16 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 44 pour 100. C'est là une tranche dans le sable, avec très peu de cailloux. Pente supérieure, près de 100 pieds de hauteur. Il y a ici une exagération d'au moins 90 pour 100 dans les calculs.

Station 6522 à 6548.—Quantité de roc solide calculée à 26 pour 100, et quantité de roc fragmentaire, à 49 pour 100. Terres d'emprunt. Très peu de roc solide apparaît, à part ce qui a été employé pour les drains, mais quelques gros cailloux n'ayant pas servi pour le remblai.

A cause des pluies abondantes qui sont tombées, nous n'avons pu nous rendre à l'ouest de la station n° 6600; mais il paraîtrait que la classification a été faite là de la même manière qu'aux endroits susmentionnés.

Dans tous les cas où les tranchées n'étaient pas entièrement dans des couches de roc, nous avons constaté qu'il y avait de fortes exagérations dans les quantités. M. Armstrong a inspecté ces travaux en différentes occasions, presque aussi souvent que le sous-ingénieur divisionnaire. Ses calculs et les miens ne diffèrent guère, et avant qu'il ait reçu les quantités détaillées, il ignorait que l'on avait tellement exagéré les choses. Dans plusieurs cas, notamment en ce qui concerne les tranchées dans le sable et le gravier, il avait supposé qu'il n'y aurait pas de roc du tout, sauf peut-être quelques cailloux.

L'on m'a dit qu'à l'est du fleuve Saint-Laurent, il avait aussi été fait une large part pour le roc dans les terrassements d'emprunt, où le terrain est labouré avec deux chevaux et la terre enlevée à l'aide de raclours.

Comme je le dis plus haut, les quantités ont été ainsi exagérées non pas par suite d'une erreur de jugement, ou sur l'ordre des ingénieurs locaux ou divisionnaires, qui connaissent très bien la nature des travaux, mais bien d'après les instructions arbitraires de leur supérieur. Je crois donc qu'il serait à propos que vous inspectiez les travaux afin de pouvoir juger par vous-même de la classification qui a été faite. Ou encore vous pourriez charger le sous-ingénieur en chef de faire cette inspection. Veuillez remarquer que les chiffres ci-dessus ne s'appliquent qu'aux travaux qui ont été exécutés jusqu'au 31 août. Nous n'avons pas de données pour le mois de septembre.

Votre tout dévoué,

H. A. WOODS,  
*Sous-ingénieur en chef.*